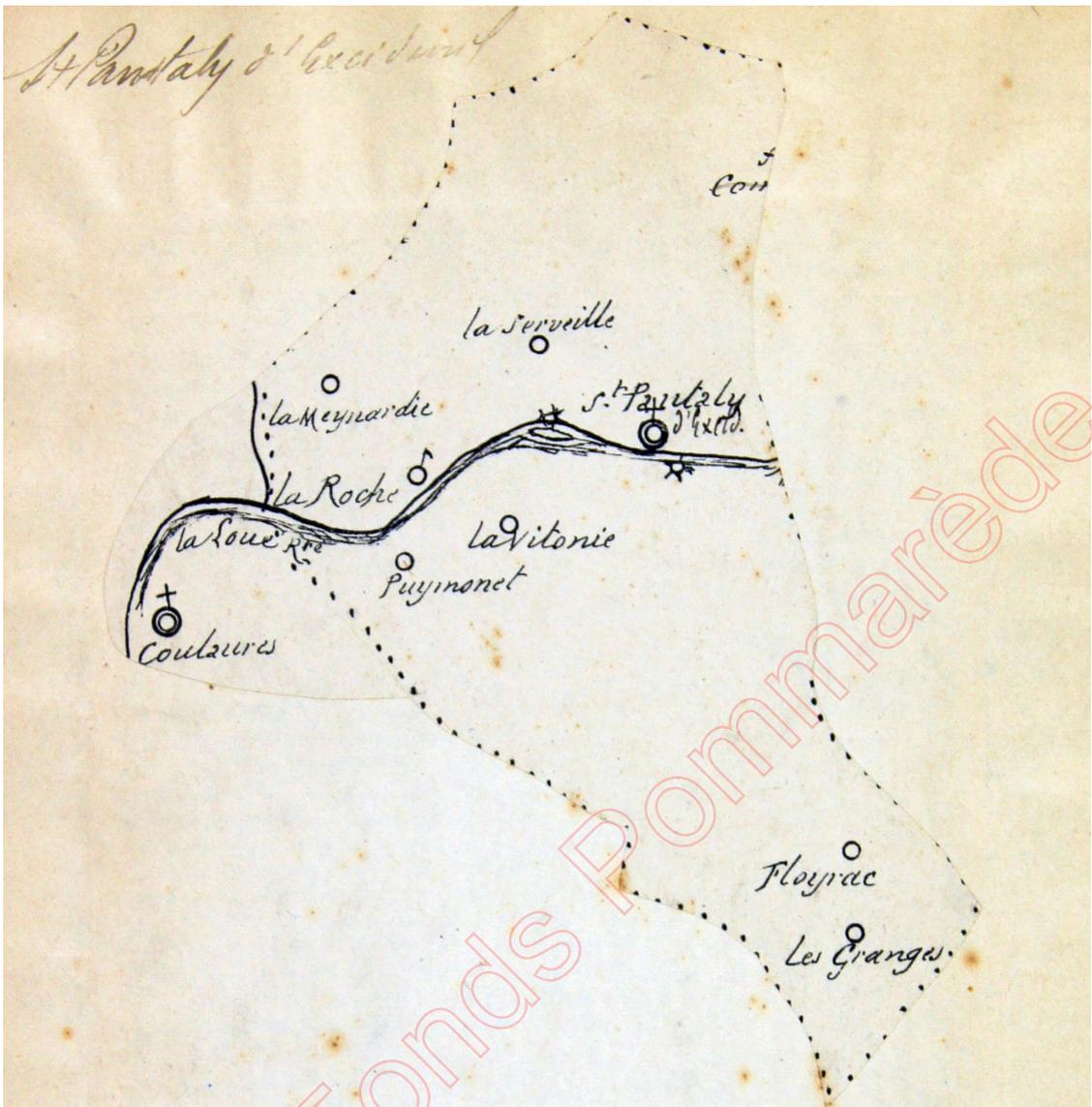


Chanoine Brugière

# St Pantaly d'Excideuil



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède



le bourg	Floyrac 3125	Puymonet 250
Beau Soleil 25	les Granges 458	la Roche 2120
Brasserie IN	N <sup>o</sup> du bourg	la Serveille 1620
le Claud 25	la Meynardie 250	la Vitonnie 150

*S<sup>t</sup> Pantaly d'Excideuil*  
 Debrégeas . . . . . 1803  
 Poyyadou-Latoir . . . . . 1804  
 Bonnet-Annet . . . . . 1806  
 Desmoulins . . . . . 1847

Picaud . . . . . 1854  
 Constanty . . . . . 1861  
 Caron-Bugeaud d'Isly . 1882  
 Fleurat (avant 1803?)

S<sup>t</sup> Pantaly d'Excideuil, 459 hab. dont 180 au bourg;  
361 hec.; 172<sup>m</sup> - 235<sup>m</sup> altit.; à 4<sup>k</sup> d'Excideuil, et à  
31<sup>k</sup> de Périgueux.

Revenus. Commune (en 1884) 27,58 X 30.

Revenus. Fabrique; 100<sup>m</sup>

Sol. galite inférieure. Petit vallon très fertile  
bordé de deux coteaux à pente douce souriant  
au nord-est du côté d'Excideuil et à l'ouest  
du côté de Coulaures. Abondantes prairies.  
Les habitants sont des laboureurs peu aisés se  
nourrissant de froment, de maïs, et de légumes.  
Avant l'invasion du phylloxera le vin des  
Pantaly, qui était renommé, était une  
ressource pour le pays. - Climat très salubre.  
L'esprit religieux de la paroisse est faible  
chez les hommes surtout; cela tient un peu  
au fréquent changement des curés et  
beaucoup au marché d'Excideuil qui le  
dimanche attire les gens de S<sup>t</sup> Pantaly.

Il n'y a point encore de cabarets au bourg.  
On compte quatre ou cinq mendiants.

Les domestiques se louent à la S<sup>t</sup> Jean (24 j.).

Antiquité. Le Gallia Christiana mentionne  
la paroisse de S<sup>t</sup> Pantaly qu'en 1120 on nom-  
mait S<sup>t</sup> Pantaleo. Le pouillé diocésain le  
plus ancien (XII ou XIII<sup>s</sup>) l'appelle Sanctus Pantalus.

D'après le R. P. Carles dont nous embrassons l'opi-  
nion le titulaire et patron de cette paroisse est  
S<sup>t</sup> Pantaleon martyr 27 juillet. Les registres pa-  
roissiaux (depuis 1627) ne mentionnent que S<sup>t</sup>  
Pantaleon. D'après le dictionnaire de M. de Gourgues

le patron serait S<sup>t</sup> Jean Baptiste dont on fait  
la fête dans la paroisse (non de S<sup>t</sup> Pantaleon?) le  
24 juin, et dont la sculpture se trouve sur le  
vitrable ancien de l'église conjointement avec  
celle de S<sup>t</sup> Pantaleon. (Il pourrait être 2<sup>e</sup> patron).

Église. L'église de S<sup>t</sup> Pantaly est propre et décan-  
te. Elle consiste en une nef lambrissée de 15<sup>m</sup>  
sur 5 y compris le sanctuaire. Son style est  
gothique. Dans l'abside, qui est voûtée, on  
remarque des arcades brutes et sans nervu-  
res supportées par quatre colonnes ornées  
d'élegants chapiteaux. La porte est en ogive  
et formée de plusieurs tores reposant sur  
des colonnettes de bon goût. La fenêtre pra-  
tiquée sur la porte occidentale est à lancette  
et couronnée d'un joli triflé.

Une chapelle à la Vierge a été récemment  
construite, mais elle ne concorde guère avec  
l'ensemble de l'édifice. Il n'y a pas d'autre  
chapelle.

Tableaux: Jésus en Croix, Chemin de la Croix,  
S<sup>t</sup> Pierre recevant les clefs de N. S., S<sup>t</sup> Jean-Baptiste  
Statues: la S<sup>te</sup> Vierge, S<sup>t</sup> Joseph.

sacristie du côté de l'évangile avec porte. Vestiaire commode mais il faudrait veiller à préserver les ornements de l'humidité.

Une cloche de 275 Kilos.  
Presbytère attenant à l'église et composé de cinq pièces avec un petit jardin. Il appartenait à la fabrique. « Il y a à St Pantalay d'Excideuil un presbytère avec jardin conservés pendant la Révolution. » Lisons-nous dans un document des archives de la Dordogne (série O 1812-1831).

Dans les mêmes archives nous voyons aussi que le presbytère et ses dépendances furent vendus à cette époque. Sans doute la vente fut annulée. — Vente du 17 brumaire an IV: Un jardin. Propriété Presbytère St Pantalay d'Excideuil. Adjudic. Aubin Audebert: 396\* (R 550 N° 49.)

Vente du 15 thermidor an IV. Bâtimens, jardin & Propriété Presbytère de S. Pantalay adjudic. P<sup>re</sup> Tronche: 630\* (R 550 N° 307.)

Cimetière: A 500 mètres. Dans l'ancien cimetière, autour de l'église on a découvert des fosses maçonnées à chaux et à sable et voûtées en moellons. Elles ont servi de sépultures.

Confréries: l'Archiconfrérie, le S. Rosaire, l'Apostolat de la prière

(Archiv. de la Dord.) Procès-verbal de la visite de l'église de St Pantalay d'Excideuil fait par M. François de Ladebot prêtre bâachelier en théologie, lieutenant en l'officialité et vicaire général de Mgr l'Evêque de Périgueux du 2 octobre 1626.

St Pantalay renferme au bourg un vieux château ancienne demeure des Marquessac victimes de la Révolution et à peu de distance en arrière le moderne et beau château de Roche appartenant à M. Casson d'Igby.

(Archiv. des Basses-Pyr. série E 846) 1282. 1577. Hommage rendu à Alain d'Albret par Jean Toribert, pour la maison noble de la Roche, située dans la paroisse de St Pantalay.

- Curés de St Pantalay d'Exc.
- J. C. Esset. 1626
- Sagrèze. 1671.
- Sasale. 1691.
- Safoucaudie. 1699.
- Delsol. 1701.
- Baurdet. 1725
- Savarez 1788
- Guillaume Revel 1753.
- Girard (de Sanglade) 1803. 27
- (Dumas curé de S. Martin) 1792.
- Sasagias T. Oncle. A. 1803.
- Barbary Sanglade. 1803. 1827

- Jarrijon minor. 1842. 45
- Dudoignon. 1845. 1849.
- Martin. 1849. 1851.
- Miquel. 1851. 1853
- Castagnie. 1853. 1854.
- Buffard. 1854. 1857.
- Bouichard. 1857. 1858
- (Montardy. 1858. 1859)
- Dengie 1861. 1865.
- Redon 1865. 1869.
- Franc
- Pezet
- Maxit

St-Pantaléon d'Excideuil. fin. Nous croyons être agréable aux lecteurs en rapportant ici un trait de la miséricorde divine consigné dans les notes fournies par M. l'abbé Dudoignon, alors curé de cette paroisse (1845-1849). « J'apprends, dit ce digne ecclésiastique, qu'un bandit terreur du pays le fameux Mal-Band est blessé à mort d'un coup de couteau par un camarade. J'entre et je trouve mon homme étendu sur un lit de paille et de chiffons. « Que venez vous faire ici, vous! me dit-il d'un air brutal et farouche, vous avez bien assez de m'enterrer sous les ronces de votre cimetière. » — O mon ami, lui dis-je, je vous connais assez, j'en viens donc pas pour vous confesser, mais comment vous êtes pauvre et que vos camarades vous ont indignement abandonné je viens seulement pour vous donner ceci, et je lui mets dans la main, sans compter tout ce que j'avais dans la poche: puis m'adressant à sa femme: Si elle désire quelque chose vous viendrez me trouver ou vous m'invitez vos enfants, je veux que rien ne lui manque. Mais donnez-moi un cordon. Sa femme me présente un gros fil de chanvre que je passe à une médaille puis au cou du patient sans lui rien dire. — Que m'attachez-vous la de si joli, M. le Curé? — Laissez-moi faire, gardiez ceci jusqu'à mon retour et vous vous en frotterez bien. A peine ai-je quitté la maison de ce malheureux que poursuivi par la crainte de la mort, il se reproche de ne savoir pas prier Dieu et d'avoir toujours fui et trahit le prêtre. Il ne peut surtout se lasser de regarder sa médaille. — Dis-moi donc, toi qui te confesses, ce que ma femme M. le Curé? — Je ne sais pas, dit la femme, mais il faut le porter tout jours à ton cou, puisqu'il te l'a donné. — Moi l'oter! non pas pour cent pistoles, reprit-il en baissant instinctivement l'objet divin. Enfin vers minuit — Allez-moi chercher M. le Curé, s'écrie-t-il, je veux me confesser; et il sollicite sa femme et ses enfants pour qu'ils se hâtent. J'accours avec joie et je trouve en effet ce malheureux dans les meilleures

dispositions. Comme il vivait plus longtemps qu'on ne l'avait présumé, le peuple s'attroupa et me demanda s'il s'en sortirait. — Ce pourrait être, répondis-je. — Que dites-vous-là M. le Curé, à quel malheur! — Quoi, répliquai-je indigné, ne savez-vous pas qu'il s'est paré et confessé et que je lui fais faire demain sa première communion? he bien! que celui qui n'a rien à se reprocher lui jette la première pierre!... Mal-Band bien préparé mourut quelques jours après. » (fin).

S<sup>t</sup> Pantalay d'Exciduil (Extrait des registres Villepélat)  
1627. 1749 Registres des bapt. mari. et mortuaires  
de la paroisse de S<sup>t</sup> Pantalay.  
Procès verbal de la visite de l'église de S<sup>t</sup> Pan-  
taly d'Exciduil fait par Monsieur M<sup>r</sup> Fran-  
çois de Sadebat juré, bachelier en théolo-  
gie, lieutenant in officialité et vicaire gé-  
néral de M<sup>r</sup> l'Evêque du Périguenx du  
2 octobre 1626.

Bapt. de Marie de Sireuil, fille de Jean  
de Sireuil écuyer sieur de S<sup>t</sup> Pantalay et de  
Françoise de Trigonan damoiselle de S<sup>t</sup> Pantalay.  
Claire de Gouxou fille d'Yrieix de Gouxou  
et de Jeanne Farnier.

Marie Benoite, fille de François de Séban,  
écuyer, chevalier de S<sup>t</sup> Louis, seigneur de La  
Roche-Toubert et de Marthe d'Abzac de  
Sadoux, demeurant au ch<sup>eu</sup> de La Roche-  
Toubert p<sup>re</sup> de S<sup>t</sup> Pantalay.

Mariage de Pierre Bayle avec Gasparde de  
Flamion.

Sepultures de: Marie de S<sup>t</sup> Aulayre demoiselle de  
Safaurie de Sasak, habitant la ville de Péri-  
guenx qui a été enterrée dans l'église.

Une petite âgée d'environ cinq mois dont  
le corps fut déposé dans le cimetière aban-  
donné vulgairement appelé des pauvres et des  
étrangers. Un jeune homme treuvé mort auprès  
du pont de La Roche dont le corps fut dé-  
posé au cimetière des pauvres parce qu'on  
trouva un chapelet dans ses poches.

Dame Catherine des Cars épouse de M. de  
Tayac qui a été enterrée dans la nef de  
Dame Elisabeth de Marquysac de la Reille, l'église.  
veuve de feu M. de Sator de Glane qui a été  
enterrée dans la nef de l'église.

Messire Jean Bourdet, prêtre et vicaire de la  
p<sup>re</sup> de S<sup>t</sup> Pantalay qui a été enterré dans le sanctuaire.

« L'an 1709, dit le curé de la paroisse, le 7<sup>e</sup> janvier  
fut le commencement de la grande gelée et  
dura jusques au 21<sup>e</sup> dudit mois inclusivement  
laquelle fit mourir dans les lieux bas et près  
des eaux tous les arbres portant fruit, noyers,  
châteniers, cerisiers, pruniers et presque tous  
les pommiers et poiriers au grand étonnement  
des peuples qui n'avaient jamais ouy parler  
de rien de semblable. Ses vignes élevées furent  
aussi perdues, les blés presque dans toute la  
France, surtout dans les meilleurs pays, si  
bien qu'on craint de voir l'année prochaine  
d'extrêmes calamités. Dieu surtout souvent  
ce qui menasse le plus étonne de loin plus  
qu'il ne frappe dur dans l'effet. L'année  
1709 a eu beaucoup de maladies, surtout  
des flux de sang, et l'année 1710 jusqu'au  
mois d'aoust beaucoup de fièvres mali-  
gnes plus mortelles dans des lieux que dans  
d'autres. Si cependant tout s'est passé plus  
doucement qu'on ne l'espéroit par la mi-  
séricorde de Dieu. Il est vray que les villes  
ont veu mourir beaucoup de monde et la  
campagne a souvent trouvé des pauvres  
morts sur les chemins. »

S. Pantaly (fin). 1750. 1792. Mariage de M. Jean  
Vignieras bourgeois et marchand de la ville  
d'Espeidouril avec demoiselle Marguerite  
Fabre, du bourg de S. Pantaly.  
Décès: d'Isabeau de Margueriac demoiselle  
du Raisse qui a été enterrée dans l'église.  
Messire Brou de Samothe prêtre ci-devant  
Jésuite profès, qui a été inhumé dans le cimetière.

SHAP - Fonds Pommarède